

Homélie St Albert - fête de la Pentecôte C - 8/06/25

Ac 2,1-11 ; Ps 103 ; Rm 8,8-17 ; Jn 14,15-16.23b-26

- Cet événement de la Pentecôte est l'événement ultime et décisif de la fondation de l'Eglise. En recevant l'Esprit Saint, elle est devenue un mystère divin : depuis ce jour-là, l'Esprit de Dieu habite l'Eglise et agit à travers des hommes dans le prolongement du mystère de l'Incarnation.
- Ce don de l'Esprit Saint à l'Eglise n'est pas moins que le don de la vie divine aux hommes.
- C'est évidemment très fou. C'est un objet de foi : il faut le croire parce que ce n'est pas évident !
- Mais c'est bien ce don de l'Esprit de Dieu qui donne toute sa valeur à l'Eglise apostolique. Elle n'est pas un simple groupe d'hommes qui partagent les mêmes « valeurs » ! Elle est le Temple de l'Esprit Saint qu'elle transmet aujourd'hui encore, en particulier dans les sacrements. Ce premier moment du don de l'Esprit Saint n'est donc pas seulement un événement du passé : il traverse toute l'histoire et nous rejoint par conséquent chacun aujourd'hui.
- Et la façon dont l'Esprit Saint a été donné aux Apôtres il y a 2000 ans est la grande référence qui nous permet de comprendre comment il se donne aux hommes, et donc comment il peut nous être également donné à nous aujourd'hui.
 - o Nous avons entendu dans l'évangile ce que Jésus disait à ses disciples : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* ».
- Alors que nous ne sommes capables que d'un amour humain qui nous laisse toujours largement à l'extérieur de l'être aimé, Dieu, lui, aime d'un amour qui n'est pas à notre mesure.
- Par son amour divin, il peut pénétrer en nous pour nous saisir tout entier, au plus intime de nous-mêmes.
- Cet amour qui dépasse toutes les limites de notre condition humaine est ce que Dieu vit en lui-même.
- Et cette relation d'amour qu'il y a entre le Père et le Fils est l'Esprit Saint en personne.
- En nous offrant ainsi d'être aimé de Dieu, de venir en nous pour y faire sa demeure, Jésus nous donne par conséquent d'avoir part à sa propre vie divine.
- Mais il nous donne une condition pour cela : « *si vous m'aimez...* », « *si quelqu'un m'aime...* » !
- En fait, c'est bien logique. Si l'Esprit Saint est l'Esprit d'amour infini, comment pourrions-nous le recevoir sans avoir en nous une prédisposition pour cet amour ?
- C'est l'amour qui appelle l'amour. L'amour provoque une réponse d'amour de la part de celui qui est aimé et même une étreinte et celle de Dieu est au-delà de ce que nous pouvons concevoir. Si quelqu'un m'aime dit Jésus – qui est Dieu – alors il sera aimé de mon propre amour divin, ce qui aura pour conséquence de le transformer car cet amour de Dieu est plus puissant que tout !
- Dieu ne restera pas à la porte de sa vie mais il pénétrera en lui-même et il fera en lui sa demeure.
 - o Mais Jésus précise aussi que cet amour que nous pouvons/devons avoir pour lui n'est pas quelque chose de théorique : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* », « *si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* », nous dit-il.
- C'est très concret ! L'amour pour le Christ conduit à lui obéir, à lui être fidèle.
- Celle qui dit aimer son mari alors qu'elle le trompe ne l'aime évidemment pas réellement !
- Or, nous avons entendu que le jour de la Pentecôte, les Apôtres « *se trouvaient réunis tous ensemble* » à Jérusalem. Ils étaient donc très concrètement fidèles à la parole que le Christ leur avait donnée : « *il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père* » (Ac 1,4).
- « *Réunis tous ensemble* », ils étaient aussi fidèles à sa volonté d'unité que nous entendions dimanche dernier : « *que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi* » (Jn 17,21).
- Leur obéissance témoigne donc que la parole du Christ était déjà à l'œuvre en eux. C'est elle qui a ouvert en eux un espace pour la surabondance de la vie divine : « *tous furent remplis d'Esprit Saint.* »
 - o Mais le récit de la Pentecôte nous apprend aussi que le don surnaturel de Dieu, aussi puissant soit-il, n'écrase pas pour autant la personnalité de chacun : « *chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit* ».
- On aurait pu craindre, en effet, que Dieu prenne à ce point toute la place qu'il n'en reste plus pour sa pauvre créature.
- Cette inquiétude, que nous pouvons tous éprouver plus ou moins consciemment, provient de notre condition de pécheur qui nous donne un esprit de propriétaires.
- Nous avons facilement peur de perdre le pouvoir sur notre propre vie si nous laissons trop de place à Dieu !
- Mais en réalité, Dieu ne nous prend rien. Au contraire.
- Le don surnaturel de Dieu a ceci de merveilleux qu'il ne blesse en rien le particularisme qu'il a lui-même créé.
- Chacun reçoit un don qui lui est propre, ajusté à sa personne : la grâce ne change pas la nature. Elle la bonifie et la conduit à sa perfection !
- D'ailleurs, Dieu ne se donne que lorsqu'on lui permet librement de le faire et il cesse de se donner dès qu'on ne lui permet plus. Il ne s'impose jamais. Il ne se donne par amour qu'à ceux qui l'aiment.
- Et si nous lui permettons de le faire, si nous y consentons, alors nous devenons pour lui un canal spécifique de transmission de sa Parole, comme le jour de la Pentecôte où « *chacun [des apôtres] s'exprimait selon le don de l'Esprit* ».
- Car le don que Dieu fait à l'un déborde inévitablement aussitôt sur d'autres lorsqu'il est effectivement reçu. C'est ce qu'on voit déjà avec la Vierge Marie qui part en hâte vers les montagnes de Judée porter le trésor divin qu'elle vient de recevoir à l'Annonciation !
- Nous avons là un critère de vérité essentiel de l'accueil de l'Esprit Saint. Puisqu'il est infini, il est toujours trop grand pour rester confiné en nous. Il doit se partager, se répandre, se donner : ainsi, les apôtres « *parlaient des merveilles de Dieu* » à tous ceux qui étaient présents à Jérusalem. Et nous ?...
 - o On notera enfin que le mode de transmission de cette Parole est lui-même conforme à la logique divine qui rejoint chacun dans sa propre histoire. Il est ajusté à ce que chacun peut recevoir : chacun les entendait en effet « *dans son propre dialecte, sa langue maternelle* ».
- Plus encore, ceux qui étaient alors à Jérusalem ne reçurent la parole qui venait de Dieu que grâce à leur disponibilité de cœur.
- N'étaient-ils pas en effet à Jérusalem en pèlerinage pour la fête juive de la Pentecôte, c'est-à-dire la fête du don de la loi à Moïse au Sinaï ? Cette fête de la Pentecôte est donc la grande fête de l'obéissance à Dieu, une obéissance qui doit trouver son achèvement dans le don de l'Esprit Saint qui est *La loi* que Dieu veut écrire dans nos cœurs, si nous lui permettons de le faire.
- Ainsi donc, accueillir l'Esprit Saint, comme le dit saint Paul, permet de vivre de façon spirituelle et donc non charnelle, en enfants du Père éternel, libres des servitudes de ce monde, délivrés du péché. Ce là le grand défi de chacun de nos vies, ... à chaque instant !